

Mots-clés : carrières meules (antiques à médiévales), grès de construction, navigation fluviale, perrés de navigation (diachroniques), pirogue (haut Moyen Âge)

GRES MEULIERS, NAVIGATION ET PIROGUE CAROLINGIENNE DANS LE VAL DE CHER

**Communes de Vallon-en-Sully, Meaulne, Urçay, Lételon (Allier)
et Epineuil-le-Fleuriel, La Perche (Cher)**

Opération archéologique n° 03-8605. Autorisation du 26 mars 2019

La prospection s'est poursuivie à Vallon-en-Sully, Meaulne, Urçay et Lételon (Allier, 03). La rivière faisant parfois limite avec le département du Cher, les observations ont naturellement été faites sur les deux rives (Epineuil-le-Fleuriel et La Perche / Cher, 18).

Grès meulier et transport fluvial de grès de construction

Sur les communes de Vallon-en-Sully et de Meaulne se trouvent plusieurs filons de grès, dont deux types qui ont été exploités : grès et arkoses à conglomérats en dalles séparées par des bancs sableux grésifiés friables extrêmement faciles à utiliser pour la fabrication des meules, ainsi que des arkoses stéphaniennes pour la pierre de construction.

Deux sites d'exploitation de grès meuliers, affleurant à faible profondeur en rivière ont été mis en évidence à Vallon et à Epineuil, ainsi qu'un troisième en terrestre à proximité au village de Magnoux (Meaulne). Ils forment des dalles de grès à grosses inclusions de galets et graviers. La nature de ces inclusions permet d'obtenir des meules avec de grosses aspérités facilitant le travail de meunerie et réduisant la production de silice. Sur d'autres opérations, nous avons trouvé des meules de ce type utilisées en meunerie sur deux sites à 30 km au sud à Montluçon/Maugacher (03) et à 30 km au nord à Bruère-Allichamps (18), pour l'Antiquité et le Moyen Âge. Ces dalles se présentent en épaisseurs constantes par couches, séparées par des formations de sables et d'argile à peine grésifiées et très friables. Il suffit de détacher des « tranches » faciles à mettre en forme. A Magnoux, une ébauche de meule de 90 cm de diamètre a ainsi été extraite et mise en forme mais, présentant un défaut, elle a été abandonnée sur place.

Un front de taille de grès fin a pu être mis en évidence à Meaulne, près de la confluence du Cher et de l'Aumance, avec un bloc taillé préformé et montrant un trou de barre à mine, perdu dans l'eau lors de l'exploitation. Enfin, ces grès de construction, transportés par bateaux sur la rivière, se retrouvent dans l'eau sous forme de petits groupes de blocs équarris, isolés le plus souvent par 4-5 blocs, qui semblent être des pertes de cargaison. A Epineuil/Les Auberts (18), deux blocs de grès fin, dont les filons correspondants commencent à 2 km, sont posés hors contexte géologique à proximité d'une veine de grès meulier grossier. Le premier fait 3.00x0.80x0.80m, avec un poids estimé à 5,7 tonnes. Le second fait 2,3 tonnes et montre des traces de taille. Le lit de la rivière étant très fluctuant ici, ils peuvent également appartenir à un contexte initial terrestre, ennoyé par la rivière.

La navigation du Cher ayant laissé peu de traces documentaires en amont de Vallon-en-Sully, où les archives l'atteste avant la Révolution, nous avons hésité à interpréter les traces de murs présents ponctuellement le long des rives depuis les limites des communes de Nassigny et Vallon. Cette année, des perrés en meilleur état, à Epineuil/Meaulne, ont permis de

comprendre la différence entre les enrochements en vrac et les perrés bien construits sans aspérités pouvant occasionner des dommages aux bateaux.

Pirogue carolingienne à Urçay

La pirogue d'Urçay est en cours de dégagement dans le chenal de la rivière. Elle est visible sur 4 m de longueur, 1.10 m montrant des traces d'usure ancienne attestant une longue exposition au courant et 2.90 m étant récemment dégagés comme en témoigne sa meilleure conservation, notamment de fines traces d'outillage de doloire et d'herminette. Elle est datée au C¹⁴ calibré entre 770 et 980 après J.-C.

Les observations ont été extrêmement difficiles, du fait du non dégagement ou de l'espace restreint entre le fond et le dessous inaccessible aux mesures et relevés, même si une photogrammétrie 3D a permis de réaliser un premier relevé. Les quelques pirogues trouvées dans le Cher sont d'époques différentes et les comparaisons sont peu fiables, hors l'utilisation du même bois de chêne. Les rapprochements typologiques sont par contre plus effectifs avec les pirogues de la même période trouvées par ailleurs en Europe. Elle présente une originalité, avec des stabilisateurs, caractéristique déjà mise en évidence sur des pirogues aux Pays-Bas et en Suisse. Toutefois, les comparaisons plus fines sont, pour l'instant, prématurées du fait de l'inaccessibilité de plusieurs mesures.

Il s'agit de la pirogue la plus en amont découverte dans le lit du Cher, les deux plus proches dans la même rivière ayant été trouvées à Saint-Florent-sur-Cher près de Bourges à 70 km en aval. D'autres ont été trouvées sur le Cher aval à St-Georges-sur-la-Prée/18, Massay/18, Villefranche-sur-Cher/41. Un corpus existe également avec les pirogues régionales trouvées dans l'Allier et la Loire, sans compter les travaux de recensement européen, ainsi que ceux réalisés sur le bassin de la Loire et ceux plus spécifiquement sur le Moyen Âge.

La pirogue est en phase de dégagement rapide et le risque qu'elle soit emportée par une crue est important. Il serait nécessaire de la fouiller, l'étudier et la réimmerger dans un milieu sécurisé.

Endiguement de Lételon – La Perche

Il s'étend entre les communes de Lételon/03 et La Perche/18, sur une longueur à minima de 195 m. Les blocs sont dispersés sur une largeur de 12 m. Aucun pieu n'a été trouvé. Absent sur la cartographie du XVIII au XXe, son dégagement se fait en 1975, à l'occasion de l'incision du lit lié aux extraction de sables et granulats.

L'hypothèse de la protection de rive n'a pas d'objet, en raison de la présence immédiate de la colline. Les propositions possibles sont celles d'un canal d'amenée d'un moulin, mais l'ensablement aval n'a permis aucune découverte, ou encore un duit pour concentrer le flux d'eau et permettre un passage pour la navigation.

Olivier TROUBAT